



## LES SILENCES DANS TOUS LEURS ÉTATS ET « LE TEMPS POUR COMPRENDRE »

**Mercredi 22 mars 2023 - 8h30-12h30 / 14h-17h - par ZOOM**

A la question posée à Jacques Lacan de savoir pour quel service un psychanalyste était payé ? Il répondra sans détour « pour se taire » selon une anecdote de Moustafa Safouan. À savoir la différence entre « se taire » et être silencieux ?

Alors pour se faire : « Silence, ça tourne ! ». La cure psychanalytique progresse à coup de répétitions. Au cours de la libre association d'idées, l'analysant passe d'une pensée à la suivante auprès d'un (A)utre en place de sujet supposé savoir. Des liens psychiques apparaissent, des constats sont faits. Des hypothèses sont tirées, des déductions s'opèrent. Une historisation symbolique émerge selon une temporalité singulière. Le silence de l'analyste préserve un instant de voir, un moment pour comprendre (cf J. Lacan, « Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée », dans *Écrits*, pp. 197-213) et un temps de conclure. Même la voie de l'erreur peut parfois être une piste nécessaire à éprouver par l'analysant. Un ancien moment de conclure pourra alors devenir un nouvel instant de voir pour ensuite comprendre autrement. Un décalage pourra s'inscrire par rapport à la boucle précédente. La boucle initiale pourra se transformer en « pas de vis », le sujet sera davantage libre de s'y déplacer. Et comme nul ne sait de quoi le passé de l'analysant sera fait, le respect de ces temps est primordial. Le silence de l'analyste n'en est-il pas pour une grande part le garant ? Notamment par rapport à l'interprétation sauvage ? À contrario, le silence ne se remarque, ne s'entend qu'à condition que le psychanalyste se taise, et pour se faire il doit parler un peu pour qu'on remarque son silence, se taire au moment où l'(a)utre aurait parlé. A valeur d'interprétation ? Au même titre que l'angoisse signalerait la trace du désir.

*Nicolas Janel, Guillaume Riedlin*

**Mercredi 22 mars de 8h30 à 12h30**

*Guillaume Riedlin*<sup>1</sup> : « Je l'est au bout de la langue », entre manque et vide, le sujet face au silence

*Jean-Marie Jadin*<sup>2</sup> : Quelques réflexions sur le silence dans la psychanalyse

*Michel Patris*<sup>3</sup> : Entre se taire et garder le silence

*Jean-Louis Doucet-Carrière*<sup>4</sup> : Le silence comme *epoché* de la jouissance ?

**Mercredi 22 mars de 14h à 17h**

*Eva-Marie Golder*<sup>5</sup> : « Non, là, je ne peux plus me taire ! »

*Amine Souirji*<sup>6</sup> : Le silence après la cure

*Jean-Richard Freymann*<sup>7</sup> : Les différentes formes de silences

**Animateurs de la formation : Frédérique Riedlin et Nicolas Janel**

*Responsable de la formation : Philippe Lutun 06 07 80 13 22*

*(mars 2023)*

<sup>1</sup> Psychiatre, psychanalyste, HUS, Strasbourg

<sup>2</sup> Psychiatre, psychanalyste, Mulhouse

<sup>3</sup> Psychanalyste, professeur émérite de de psychiatrie à l'Université de Strasbourg, président de l'École Psychanalytique de Strasbourg

<sup>4</sup> Médecin, docteur en psychologie, psychanalyste, Sète

<sup>5</sup> Psychanalyste, psychologue, Paris

<sup>6</sup> Psychanalyste, psychologue clinicien, Strasbourg

<sup>7</sup> Psychanalyste, psychiatre, président de la FEDEPSY, Strasbourg